

UNE BELLE INVENTION



—Hello! Jacques quoique c'est ces crochets qu'tas après tes manches de gigot?



—Jacques mon vieux! t'es l'honneur et l'espoir de la profession.

MODE ANGLAISE

Vous savez déjà, que de porter sur l'occiput un chapeau trop petit pour votre verre de lampe, que de revêtir, si vous êtes maigre, un veston et un pantalon trop larges, c'était suivre la mode anglaise; mais, vous ignoriez peut-être, que de vous orner l'épiderme par quelque dessin allégorique, à la manière des habitants de Vanoua-Levou ou de Tabé-Ouni, c'était la suivre de plus près encore.

Oui messieurs, oui mesdames, je n'invente rien et ne fais que colporter ici une nouvelle répandue par tous mes confrères londoniens et par plusieurs de mes confrères américains, le tatouage est en voie de se pratiquer en Angleterre.

Le prince de Galles, ce fameux lanceur de modes, à qui il suffirait de se promener en chemise dans les rues de Londres (horrible visu?), pour se voir imiter par tous les fashionables, le prince de Galles, selon l'écho de la rumeur publique, aurait été le premier soumis à l'opération du tatouage et les vélin les plus aristocratiques auraient tenu à honneur de se faire inciser après lui, par l'aiguille du tatoueur.

Vous verrez que cette mode, comme toutes celles de *Old England*, passera chez nous; alors, pour peu que les Anglais s'inspirent encore des sauvages, on s'abordera bientôt comme dans l'archipel de Fidji, en se crachant dans la main ou en se reniflant mutuellement le bout du nez.

TREBLA.

LA SERVANTE FIDÈLE

Un fermier avait une servante; cette servante avait une bouche énorme. Un jour que le fermier était malade, il envoya sa servante, au marché, vendre des légumes, avec sa voiture et son cheval. En route, elle rencontra des voleurs qui lui demandèrent la bourse ou la vie; elle leur dit n'avoir pas d'argent et les voleurs s'éloignèrent, avec la voiture et le cheval. En arrivant à la ferme, elle raconta l'incident à son maître, puis, tandis qu'il se désolait, elle sortit de sa bouche des rouleaux de gros sous qu'elle y avait cachés très habilement. L'autre fut stupéfait. — "Pourquoi diable, s'écria-t-il, n'as-tu pas caché aussi la voiture et le cheval?"

QUESTION D'HABITUDE

Madame.—Robert ne semble pas avoir peur des hommes de police.

Monsieur.—Pourquoi en aurait-il peur? Il a toujours eu de jolies filles pour bonnes.

ENCOURAGEMENT

A la sortie du théâtre:

Louis.—Ces auteurs modernes sont idiots; ils mettent des déclarations d'amour ridicules dans la bouche de leurs héros.

Louissette (soupirant).—Oui, mais leurs héros finissent toujours par poser la... question. C'est un bon point en leur faveur. N'est-ce pas votre opinion Louis?

Mais Louis ne répondit pas.

LA RAISON POURQUOI

—Vous semblez prendre beaucoup d'intérêt à cette partie de foot ball?

—Beaucoup.

—Vous êtes un amateur?

—Non, je suis docteur.

QUEEN'S THEATRE

The Idler, sera donné la semaine prochaine au Queen's; cette pièce est un drame qui se passe dans la meilleure société et est interprétée par une troupe des mieux choisies. Elle est en quatre actes et le dialogue est spirituel et brillant.

Le fond de l'intrigue porte sur les efforts faits pour sauver l'honneur d'un mari au dépens de celui de sa femme. Mark Cross aime Lady Harding. Sir John Harding, dix ans avant le commencement de la pièce, a tué Félix Strong en Amérique. Mark Cross a été le témoin de l'affaire, Siméon Story, un frère de l'homme tué, veut le venger et les trois hommes se rencontrent par hasard dans un salon de Londres. Strong accuse Harding et lui annonce qu'il sera arrêté et jugé en Amérique. Cross, fou d'amour pour Lady Harding, lui propose de sauver son mari au prix de son honneur. Qu'arrive-t-il? l'intérêt de la pièce tourne sur ce point et nous ne voulons pas le diminuer en donnant le dénouement.

Lydia Thompson, d'après les journaux américains, joue à ravir le rôle de M^{lle} Stammers une veuve un peu défraîchie qui veut faire croire qu'elle est encore jeune. Zeffie Tilbury Lewis rend avec grande force le caractère de Lady Harding et Howard Gould et Walter Home remplissent très convenablement les rôles de Siméon Story et de Sir John Harding, quant au rôle de Mark Cross il faut tout le talent de M. Arthur Lewis pour le rendre acceptable par le public.

Venant: *Le Paradis Perdu*.

THEATRE ROYAL

VARIÉTÉS

La troupe des frères Irwin a été accueillie aux représentations de cette semaine par des salles comble.

En fait de spécialités, peut-être jamais troupe de théâtre n'a été mieux organisée.

Ces extraordinaires acteurs, les "Maes" et "Carr & Jordan," "John W. World," le "Trio national," composé de MM. Frank D. Ryan, Gilbert E. Moulton et de M^{lle} Nellie Forrester, a donné l'interprétation avec une verve inépuisable.

Le grand succès de cette semaine, au Royal, est sans contredit les chansonnettes et l'air de la "Marseillaise" si bien exprimé par une actrice et chanteuse française de mérite, M^{lle} Claire de Lune. Les applaudissements qu'elle reçoit lui prouvent qu'elle gagne encore en popularité à Montréal.

Le programme du Théâtre Royal est très varié, probablement un des plus amusants qui ait encore été donné.

Et à l'éloge de l'administration il faut dire que la représentation est convenable et de bon aloi.

La semaine prochaine: "The Trolley System."

UN STRATÉGISTE

Jean.—Je viens d'acheter une bague de \$250, à ma femme.

Robert.—Je n'aurais jamais pensé que tu pouvais être aussi extravagant.

Jean.—Extravagant! mais mon cher c'est par esprit d'économie que j'ai fait cet achat.

Robert.—Hein! tu dis!

Jean.—Certainement, ma femme va économiser pour \$500 de gants.

CHAMBRE A LOUER



—Ce qu'il y a d'agréable dans cette chambre, c'est la vue qui est superbe! On voit toute la montagne.

—Possible, mais faut monter trop haut pour cela. Viens-t-en.